

ANTOINE GUIRY

LUMIERE NOIRE II
ELEVATION



Vivez l'expérience Lumière Noire
Rendez-vous sur www.antoine-guiry.fr pour découvrir
en téléchargement libre la Bande Originale du Livre
« Lumière Noire II, Élévation ».

« Au fil de l'écriture de Lumière Noire, la musique des mots que j'écrivais, l'aventure de Victoria, Unité et leurs compagnons se fredonnant à mes oreilles, il m'apparut évident que je devais également révéler leurs pérégrinations en musique ; juste pour vous inviter à plonger plus profondément dans la Lumière Noire.

Voici donc pour les plus courageux d'entre vous, le monde de « Lumière Noire » qui s'étend par delà les mots dans votre imagination. »

« Vous en souhaitant une agréable découverte. »

Antoine Guiry.

*« Qui n'évolue pas, régresse...
Je suis en perpétuelle évolution. »*

Processus

EXTRAIT

Aux portes d'Alpha A. Centaure 4T

« Ils sont là. Je les comprends. Conspirant contre Zouhoul, visant à le destituer de pouvoirs qu'il aurait usurpés. Pourquoi ai-je l'impression que c'est moi qui complote... »

« C'est pourtant Zouhoul qui me chasse ? »

« Ce n'est pas un rêve, c'est réel. Cela ne se produit pas dans ma tête. Seulement je n'ai aucun mot pour décrire ce que je ressens en ce moment. »

Victoria tentait de rassembler ses esprits. Mais tout le problème était là, ses pensées se trouvaient noyées parmi tant d'autres qu'il lui fallait faire un effort surhumain pour les distinguer. Il y avait une multitude de *elle* dans sa tête.

« Je suis quelque part où il n'y a rien, avec cette impression que je n'y suis pas et pourtant je m'y sais présente... »

« Comment ne pas devenir folle ? »

« Ma désatomisation par le Kruber pour traverser la Lumière Noire m'a fait pénétrer un autre monde. »

« Il y a ce petit garçon... Ora... et moi... toutefois je me confonds en elle, semblant hors du temps... »

« Je comprends ce qu'il dit. »

« Elle l'aime, elle le remercie pour son courage et lui demande de ne pas oublier la suite de leur plan... »

« Il devra guider le bras de l'archer. Quel archer ? »

« Pourquoi me semble-t-il qu'on me laisse le droit d'écouter, de pénétrer, de comprendre cette conversation ? »

« Parce que cela fera comme avec la téléportation précédente, je ne pourrai rien expliquer... rien en tirer. Les mots décrivant ce monde me manqueront et cette rencontre s'effacera d'elle-même de ma mémoire. »

« Ils ne seront pas inquiétés de toute façon. Là où ils sont, personne ne peut rien leur faire. »

« Ora dit que Génie ne doit pas rester à mes côtés ! »

« Pourquoi ? »

« Ils savent que je suis là ! L'enfant m'a regardée ! »

De nouveau la réalité happa Victoria, mêlant, le temps d'un inaccessible instant, les tenants et les aboutissants de cette extraordinaire conversation. Durant cet insaisissable millième de seconde l'ensemble de la situation lui apparut clairement... Ora, Zouhoul, Hangmoon, Processus... et elle. C'était l'aboutissement d'un règne et la naissance d'un autre. Elle y prendrait part.

Survint l'éveil des sens. L'odeur du Kruber. L'étrange mélodie de ses bulbes organiques. Cette luminosité diaphane surréaliste.

Fixant le visage de ses compagnons, elle se redressa, ébranlée comme jamais. Terrifiée. Traversée de sueurs froides. Son cœur battait à tout rompre. Elle avait touché du doigt une grande vérité. Celle d'un monde que l'homme n'avait encore jamais osé imaginer. Seulement le souvenir s'évaporait inexorablement, la laissant seule avec ce vide tarissant sa quiétude. Victoria n'y comprenait rien et cherchait à cacher la confusion qui la submergeait pour ne pas avoir à s'expliquer – elle ne tenait pas à revivre le même débat décevant que la téléportation précédente avait soulevé.

Accéder à l'inaccessible envers du décor l'avait sortie de sa léthargie avant les autres. Ces deux téléportations l'avaient pénétrée jusqu'aux tréfonds de son âme.

Dérangée par cette intrusion dévastatrice dans ses pensées racines, elle aurait tant voulu se réveiller dans sa chambre sur la Lune, enfiler ses vêtements favoris et s'enivrer des effluves de son doux parfum préféré s'exhalant sur son corps. L'habitude des gestes simples du matin l'aurait rassurée, elle s'y serait sentie protégée. Et Unité, oh Unité... ce manque profond que seules les personnes qui ont perdu un être cher peuvent comprendre...

Ses amis retrouvaient leur lucidité, s'étirant comme au réveil d'une longue et paisible nuit. Victoria savait qu'elle ne pourrait contenir ses émotions face aux interrogations inquiètes qu'ils lanceraient. Ils rivaient leurs regards sur elle attendant d'improbables révélations. Discrètement elle flotta se cloîtrer dans sa cabine.

Elle était bouleversée... non pas de savoir, mais d'avoir toujours su.

**Dans le Système
Alpha du Centaure**

EXTRAIT

*« – Celui qui attend, attendra. Celui qui cherche, cherchera. Celui qui aime, aimera. Agis sans attente, découvre sans quête, aime sans condition. Alors tu seras libre... libre d'être tout ce que tu veux, ma fille. – Ce que je veux, papa ? C'est vrai ! Ce que je veux ?
– Si tu y crois suffisamment, à chaque instant, alors ce que tu veux, sera... C'est ce que l'on appelle la Foi. Aie foi en toi et en Rien-Tout-Ce-Qui-Est... Et rien ne te sera insurmontable. »*

Extrait des réflexions
entre Yaguel enfant, et son père.

Arrivée en fanfare

Réatomisé depuis plusieurs heures aux frontières du Système Alpha Centaurie, le Kruber-procilien se dandinait lentement, avoisinant les 100 000 kilomètres seconde sur les flux de plasma que générait le reste de la galaxie. Il réduisit son allure, traversant la tumultueuse frontière des flots de particules libérés par les deux Alpha, pénétrant, tel un saumon remontant sa rivière natale, les puissants vents de ces dernières. De fortes turbulences se ressentirent. Génie, Blok, Jack et Victoria se tinrent fortement dans leurs bulbes-sièges et aux flexibles.

Au vu des derniers calculs de Génie, ils seraient bientôt à portée d'Alpha A. Centaure 4T. À l'instar du Système Solaire, le Kruber ne pouvait pratiquer la désatomisation dans une zone de fluctuation gravitationnelle et magnétique. La force de gravité des planètes en mouvement et surtout l'étoile en son centre créaient des

perturbations irréversibles dans la relecture des codes de matière : les nombres premiers n'en étaient plus. En outre, Alpha était une étoile double liée avec Proxima, une naine rouge, accentuant ainsi la détérioration des codes. Espacées de deux mois et demi, à une demi-année-lumière, ces trois jeunes étoiles tournoyaient entre elles en un interminable et langoureux tango.

Génie ne quittait plus son labo, il triturait les nombres premiers extraits du code de Victoria. En fait il se démenait contre le Kruber qui ne faisait aucun effort pour l'aider dans ses recherches. C'était la première fois qu'il étudiait un nombre premier palindrome dans un code de matière.

11933316181512171330203317121518161333911. De plus, celui-ci avait l'étrange faculté de déclencher chez le Kruber des programmes cachés. D'où provenaient-ils ? Le code de Victoria n'était pas en deux parties comme il l'avait supposé, puisqu'elle se trouvait être l'hôte du Projet-sept du professeur Hobe. Dans ce cas, était-ce le code du Projet-sept qu'il apercevait sur les écrans, ou bien réellement celui de Victoria ? Pis encore, avaient-ils déjà fusionné au point de ne plus exister l'un et l'autre distinctement ? Génie épluchait le code, le nettoyait de ses nombres premiers universels communs à tous : les gènes premiers comportant les caractéristiques communes à chacun. Il voulait accéder à la séquence originelle, les nombres premiers qui définissaient l'âge du code, son origine dans l'Univers, son lieu de *naissance* initial. Il y parvint...

Il avait du mal à comprendre ce qui apparaissait sur les membranes écrans. Ce n'était que des nombres premiers palindromes qui définissaient la racine, l'origine du code de Victoria-Projet-sept. Il y en avait des centaines. Il n'avait jamais vu ça. Jusqu'à présent les racines des codes de matière étaient constituées de nombres premiers mais pas palindromes pour autant. Il refit la manipulation plusieurs fois et obtint toujours la même centaine de nombres premiers. Oui, Victoria était différente, que cela vienne d'elle ou bien de son hôte, son code demeurait

unique et singulier. Plus rien ne semblait la distinguer de Baëldir, ils avaient fusionné. Génie ne voyait que cette explication et imaginait avec peine le choc que cela provoquerait quand il l'expliquerait à Victoria.

À la suite de complexes manipulations, il arracha de nouvelles informations qui semblaient déplaire au Kruber tant il avait été récalcitrant à les délivrer. La racine du code Victoria-Projet-sept se trouvait être déjà venue dans le Kruber. Se prénommant tantôt G-12-77-Bleu-Trois, tantôt C-12-77-Bleu-Sept dans les archives du vaisseau. Seulement il lui était impossible de définir si ces deux codes s'apparentaient à une seule entité, et s'ils appartenaient à Victoria ou au Projet-sept ? Il ne possédait qu'une certitude, la centaine de palindromes racines qu'il avait découverts auparavant demeuraient communs aux quatre entités : Victoria, le Projet-sept, G-12-77-Bleu-trois et C-12-77-Bleu-Sept.

Ces deux *noms* ou *appellations* s'entremêlaient depuis la même racine de code de matière. Génie découvrait les traces de cet être dans le vaisseau organique en de multiples programmes, dont ceux déclencheurs de cette halte aux antipodes d'Alpha A. Centaure 4T.

Impressionné, dubitatif, il fit défiler le code de matière de Victoria sur les membranes-écrans... un frisson de stupeur lui traversa l'échine. Le code dans son ensemble était un nombre premier palindrome composé de plusieurs milliards de nombres premiers palindromes eux aussi, et en perpétuelle évolution. Une série de nombres nouveaux se rajoutait et c'était la totalité du code qui changeait tout en restant un palindrome premier !? Il n'avait jamais vu ça ! Subitement les bulbes s'évaporèrent sous ses doigts agiles. Le Kruber se mit en mode camouflage et disparut d'entre les étoiles sans aucun avertissement. Les membranes-écrans s'éclipsèrent. Génie, Blok, Victoria et Jack furent cachés dans les reflets trompeurs du mimétisme du vaisseau. Les flexibles se mirent à luire, telles des étoiles dans le noir stellaire...

Ils se retrouvèrent au poste des observations, intrigués. Alpha A. Centaure 4T, bleue, belle, verte et nuageuse. De plus en plus volumineuse. Enflant à vue d'œil. Finissant par ne présenter qu'un énorme ventre bombé occupant les trois-quarts de l'espace transparent du Kruber en mode camouflage. Le voisinage d'Alpha A. n'était-il pas sûr ?

L'astronef força sa nage en de forts coups de caudale. Il poussait, puissant, bandant chaque muscle. Les rares fois où le vaisseau s'était angoissé à ce point étaient après avoir « flairé » d'autres créatures de l'espace, des prédateurs. Ils n'eurent pas le temps d'interroger l'animal. Un choc terrible survint, les projetant contre les flancs de chair de la salle. Son squelette se mit à vibrer, ronfler et grincer propageant une terrifiante angoisse. Son mimétisme tressaillit. Le Kruber ne tenait plus en place. Le jeune capitaine jaillit auprès des membranes-écrans pour en lire les graphismes qui s'affolaient en d'illisibles statistiques, hautes en couleurs, révélant la tragique tournure que prenaient les événements. Il écarquilla les yeux, stupéfié par la situation :

– Il est touché ! Nom d'un Kruber ! Par tous les codes de matière ! Un de ses recycleurs-réservoirs à oxygène a été transpercé par une sphère de... de Lumière Noire ! Il se tut un instant, consultant les nouvelles informations qui ne cessaient de s'inscrire sur les écrans, s'agitant tels des insectes autour d'une lampe trop vive. Ses yeux ricochaient de donnée en donnée. Il ne va pas pouvoir se contenir, il va décompresser ! C'était de la lumière noire brute, pure ! Dans notre univers ?!

Victoria sursauta par cette révélation ; « *Une sphère de Lumière Noire ? C'est la sphère ! Elle a traversé quatre années-lumière depuis Finispace et elle est là pour nous transpercer ! Il l'avait prévu !* » Les paroles d'Unité lui revinrent à l'esprit : « *c'était doué d'intelligence* ». Avec les événements de Finispace et la découverte du Kruber elle avait omis d'en parler à son père.

– Unité avait détecté cet objet nous frôlant au large de Neptune, lança-t-elle. Juste avant ma sortie en scaphandre

pour la station. « *Oh non ! Cette sensation, la même que dans Finispace !* » On a un gros problème, je le sens ! Il faut se poser ! Vite ! cria-t-elle, Il est là !

– C’est impossible, rétorqua Blok. Il ne peut plus le faire ! C’est un être anaérobie ! Il nous aurait déposés en apnée, malheureusement avec un réservoir percé, c’est mort ! Cette planète a une atmosphère à base d’oxygène et le Kruber ne supporte pas l’oxygène ! Dans les cavités occupées par la symbiose il n’y a pas de problème, seulement maintenant c’est dans tous ses tissus que notre air se déverse. Il s’asphyxie de l’intérieur, il lui est donc impossible de faire de l’apnée !

Kruber se tordait frénétiquement. L’écho insoutenable de sa souffrance vrombissait dans tout son corps. La boule de Zouhoul avait transpercé un réservoir d’oxygène qui lui avait été greffé pour permettre aux humanoïdes qu’étaient les Prociliens, de respirer en lui. L’oxygène le brûlait, ses mouvements devenaient de plus en plus brusques, incontrôlables. Il luttait. La seule solution pour survivre à cet empoisonnement était de tout purger, de faire le vide en son corps. Ce qui n’offrait pas beaucoup de choix pour ses occupants – la symbiose n’étant plus active. Génie, le seul à rester agrippé aux bulbes qui bougeaient intensément sous l’élasticité du sol et des parois, prit les initiatives.

– Il faut enfiler les combinaisons spatiales, cria-t-il ! Une fois vidangé, le Kruber va ressortir du système Alpha Centaurie pour rejoindre une étoile en création pour cicatrifier. Nous reviendrons plus tard !

– Non ! hurla Victoria, tremblant à l’idée de devoir faire demi-tour si près du but. C’est impossible ! Je dois aller sur cette planète, maintenant ! Je n’ai pas d’autre alternative... Si j’attends je ne sais pas ce qu’il adviendra de moi. Génie, je t’en prie, il faut que j’y aille. Évacuons, mon père et moi.

Il soupira désespéré, pris par le temps, la voyant terrorisée. L’espace d’un instant il voulut désapprouver la requête de Victoria mais se ravisa, sachant qu’elle ne lui

laisserait pas le choix. Il aurait à gérer la panique de la jeune fille en plus de l'asphyxie du Kruber. Il se tourna vers Blok :

– Amène-les aux modules de survie !

– Quoi ! T'es ravagé ?! Tu ne comptes pas larguer une capsule sur cette planète ? protesta son ami.

– Il faut le faire et c'est maintenant ! La fenêtre d'atterrissage se rétrécit.

– Il ne nous en reste plus que trois ?! Comment va-t-on la récupérer ? Si elle fait comme l'autre, plantée dans la terre, il va en sortir des baobabs géants ! Hein ! Tu oublies que les capsules du Krub ont la fâcheuse tendance à germer comme des bambous !

– Fais ce que je te dis ! jeta sèchement Génie en le pointant durement du doigt. Le temps joue contre nous ! Krub a commencé la décompression ! Et si l'on doit perdre une capsule, on perdra une capsule ! Compris !?

Blok n'appréciait pas la façon dont Génie lui parlait. Recevoir des ordres n'était pas vraiment sa tasse de thé, même venant de son ami d'enfance. Néanmoins il avait senti l'instant critique et en bon spécialiste des situations d'urgence – il en avait suffisamment vécues dans Finispace pour les reconnaître – il savait que les décisions déterminantes pour leur survie devaient se faire dans la première poignée de secondes. Passé ce délai, les chances de passer au travers d'une décompression frôlaient le zéro. Alors, il garda sa rancœur pour lui et mit de côté son ego :

– OK... grogna-t-il. C'est toi le commandant. Combien de temps leur reste-t-il ?

– Nous y allons aussi ! On ne peut pas les laisser s'y rendre seuls ! Ils ne savent pas configurer une capsule ! Capsule que tu avais à configurer !

– Mais j'pensais que j'aurais eu le temps de le faire !

– Et bien non tu vois ! À laisser trainer les choses ! Je commence la programmation d'ici, je gagnerai du temps, nous ne sommes pas du tout là où nous devrions être pour

l'éjection. Le reste du programme, attaque-le depuis la capsule !

– Tu vas abandonner le Kruber ?! lâcha Blok, interloqué par les résolutions de son ami.

– Mais non ! Passe chercher ton sac à dos, prends le kit émetteur à pulsations électromagnétiques et tous les modules électroniques que tu peux transporter. Prends aussi des piles à neutrons, même faibles, nous avons besoin de beaucoup de puissance. Krub nous donne quatre minutes, rien de plus ; il fait le maximum pour rester stable.

– Tu es sûr de tes infos ? demanda Blok, au cas où...

– Suffisamment pour te dire que l'on perd du temps à chaque seconde ! On ne peut pas faire autrement ! Krub n'attend que ça pour sortir du Système triple et se désatomiser vers les flux de plasma les plus proches.

– Alors il nous faut passer les exosquelettes prociliens ! La gravité va nous tuer ! Nous ne sommes plus habitués à l'apesanteur d'une planète. Nous n'aurons aucun palier de compression !

– Je sais, nous n'avons pas le choix. Cela nous donnera l'occasion de tester le programme rapide. Allez, vite, allez enfilez tout ça ! Je vous rejoins !

Blok, Jack et Victoria voltigèrent chaotiquement de flexibles en flexibles pour rejoindre les modules de survie. Génie programmait les paramètres de destination dans l'urgence. Le taux d'oxygène descendait sensiblement. Les turbulences l'obligèrent à s'engluer dans son siège face au bulbe central. Il y avait beaucoup de programmes à configurer en vue d'une sortie pour Alpha A. Centaure 4T. Ses mains n'arrêtaient pas de s'activer sur les membranes et excroissances tactiles qui l'entouraient. À un rythme effréné il caressait, appuyait, tirait et caressait encore et encore. Il manquait cruellement de temps. Paradoxalement, il avait l'impression qu'il programmait ces quelques influx nerveux depuis des heures alors que

cela ne faisait qu'une minute ! Toutefois il avait surtout un autre souci : son ami souffrait atrocement de par l'oxygène en lui, ce qui le tordait en d'horribles souffrances.

– Krub, mon père, calme-toi. Dans quelques secondes tu seras vidangé. Je t'en prie, donne-moi un peu de temps, résiste, murmurait-il pour reconforter autant le vaisseau que lui-même. Je sais que tu peux le faire... Allez mon ami, on en a vu de pires, hein ! Rappelle-toi la fois où tu avais été mordu par je ne sais quoi !

Ils souffraient ensemble maintenant. Le taux d'oxygène chutait sensiblement et Génie avait du mal à rester concentré. L'hypoxie troublait ses raisonnements.

Entre temps, les autres arrivèrent non sans mal jusqu'à la grosse capsule en forme d'œuf, surnommée Betty. Ils y prirent place maladroitement, bousculés par les contractions du Kruber. Blok balança son sac à dos rempli de modules électroniques derrière un filet tendu contre la paroi, ainsi que les sacs de Victoria et Jack.

– Génie, tu en es où ? Dis-moi ? Allez, qu'est-ce que tu fais ?!! cracha Blok dans les haut-parleurs de la salle.

– J'arrive ! répondit-il, tu crois peut-être que je programme un radio-réveil ! Je viens de finir. J'enfile mon exo-combi et j'arrive ! OK ?

Blok régla à la hausse le niveau sonore dans les écouteurs de son casque pour mieux entendre son ami.

– Bien ! J commence à programmer Betty de ce côté-là, grouille-toi !

Génie bondit de son siège en catastrophe et s'agrippa aux flexibles qui sillonnaient les boyaux de chair. Alors que Krub allait un peu mieux – l'oxygène se faisant plus rare – il arriva à la salle des scaphandres, éreinté, suffoquant sa peine. Le moindre mouvement devenait colossal à réaliser et c'était, bien qu'il n'en eût jamais fait l'expérience, comme le manque d'oxygène en très haute montagne. Ses membres congestionnés par l'effort demandaient une énergie de titan pour se mouvoir. Son cœur battait puissamment pour essayer d'amener la moindre molécule d'oxygène respirée